Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 377

Artikel: Givaudan partout
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023881

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DANS LES KIOSQUES

Un quotidien, le nouveau produit Migros

Des trois journaux politiques lancés par la Migros en 1935, seul celui en langue italienne a conservé le rythme de parution hebdomadaire et il est devenu l'organe des coopérateurs Migros de langue italienne (avec « Construire » en Suisse romande et « Wir Brückenbauer » en Suisse allemande). Il s'agit d'« Azione ». Le journal « Action » a disparu peu après sa fondation, il a reparu à la fin de la guerre 1939 - 1945 pour disparaître de nouveau quelques années après. Quant à « Die Tat », transformé en quotidien en automne 1939, il n'a jamais atteint une diffusion très importante. Il plafonne actuellement à 36 000 exemplaires, malgré sa chance d'être le seul quotidien zurichois du soir.

L'école Ringier

La philosophie de M. Pierre Arnold, nouvel animateur de la Migros : un bon produit a du succès ! C'est pourquoi il pousse à libérer « Die Tat » de ses liens avec l'Alliance des indépendants et à mettre sur pied rapidement une conception dynamique et originale du quotidien de la Limmat. Un rédacteur en chef populaire en Suisse alémanique vient donc d'être engagé, Roger Schawinski, le responsable de l'émission d'information des consommateurs à la télévision alémanique. Une équipe nouvelle, formée en partie aux méthodes de la presse Ringier, est en voie de constitution. Le nouveau journal devrait être bientôt prêt. Son succès devra être rapide car les adversaires d'un quotidien qui coûte cher sont nombreux dans les organes directeurs de la Migros. L'expérience sera intéressante à suivre. Le canal de distribution Migros sera-t-il utilisé pour diffuser le journal ? A quoi ce dernier devra-t-il son originalité ? Les réponses ne tarderont pas.

— En attendant, dans le canton de Berne, les «Berner Nachrichten» commencent à se faire remarquer sur le plan publicitaire. L'équipe de football des « Young Boys » fera connaître ce nom dans toute la Suisse. Le nouveau journal, issu de la fusion de deux quotidiens régionaux, occupera d'emblée la première place dans la presse bernoise avec un tirage de 80 000 exemplaires dès sa parution, au début de 1977.

Le cinéma suisse

— Lire dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » (dont le contenu ne semble pas encore pâtir des conflits survenus à l'intérieur de la rédaction) deux travaux intéressants. Le premier est consacré au cinéma suisse, à ses objectifs, à ses difficultés économiques dues aussi au climat de récession, à ses thèmes familiers, le tout rassemblé et synthétisé par le cinéaste suisse-alémanique Alexander-J. Seiler. Le deuxième tient en des extraits (à paraître en allemand sous le titre « Männerfrage ») du livre du spécialiste américain Harvey E. Kays (« Male Survival, Masculinity without Myth ») sur le « problème des mâles », ou tout ce que l'on peut dire à partir des moqueries enfantines vieilles comme le monde, sur le thème « mon papa est plus fort que le tien ».

— Quatre textes, au moins, dignes d'intérêt dans le supplément du week-end de la « National Zeitung » : une somme sur la télévision (un producteur de la télévision suisse-alémanique s'interroge sur la façon de redonner une certaine crédibilité au petit écran), une série d'interviews (d'éditeurs allemands, autrichiens et suisses) sur l'édition « balançant entre le commerce et l'art », et deux notes sur deux problèmes qui, à vrai dire, ont fait beaucoup plus de bruit outre-Sarine qu'en Suisse romande, l'éviction de l'écrivain Niklaus Meienberg de l'équipe de rédaction du magazine du « Tages Anzeiger » et le passage du journaliste Roger Schawinski de l'émission « Kassenstruz » au quotidien « Die Tat » (thème : « Kassensturz » survivra-t-elle à ce départ ?).

Givaudan partout

Curieuse information glânée notamment dans le « Daily Mail » du 21 septembre dernier.

Une puanteur venant en droite ligne d'une usine située à Whyteleaf, près de Caterham dans le Surrey, incommodait à ce point les habitants de la région que des pompiers, dûment équipés de masques à gaz et du matériel indispensable à des recherches sérieuses, ont dû entrer en action pour tenter de décontaminer les terres et les eaux polluées. Pour l'instant, pas de malades assez graves pour être hospitalisés ; mais, à verser au dossier, cette réplique superbe du porte-parole de la direction de l'usine en question : « un tel phénomène ne peut se produire que tous les dix ou quinze ans ».

Voilà, direz-vous, une histoire comme en recensent tous les jours les défenseurs de l'environnement. Peut-être, mais elle gagne une certaine saveur lorsque l'on apprend que la fabrique en question appartient à Givaudan, de triste renommée. Décidément, la fabrication de parfums et d'essences aromatiques n'est pas exempte de surprises. Les accidents — dussent-ils intervenir que tous les dix ou quinze ans — se multipliant, verra-t-on enfin Hoffmann - La Roche (Givaudan) pratiquer une politique d'information digne de ce nom ? Au moins assez élaborée pour que les touristes helvétiques sachent désormais quelles régions du globe leur sont interdites...

P. S. — L'affaire de Seveso a contribué à éclairer l'opinion publique mondiale sur les terribles propriétés du trichlorophénol et de la dioxine. On sait que les Américains avaient utilisé le défoliant 2-4-5 T (à base de trichlorophénol) contre les Vietnamiens. Ce même produit est aujourd'hui en usage en Irlande : l'armée britannique vient d'en arroser quatre mille hectares de fougères dans le nord du bastion traditionnel de l'IRA provisoire, le comté de South Armagh, cachette des maquisards.